

Les Médiévales de Bayeux ont toujours autant la cote

La 36^e édition des Médiévales de Bayeux s'est achevée, hier, sur un succès.

Comme presque chaque année, ce rendez-vous concilie reconstitution historique et arts de la rue.

L'événement

Quel est le point commun entre un concert de rock celtique, un spectacle de chansons gaillardes, un one man show où l'interprète est un bouffon, des déambulations d'hommes mi-préhistoriques, mi-barbares forts dévêtus et complètement déjantés ?

Autant d'animations (et bien d'autres) visibles à Bayeux, samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet, dans le cadre des Médiévales. Une 36^e édition suivie, comme les précédentes, par des dizaines de milliers de visiteurs. « **Il est impossible de quantifier le nombre de spectateurs, mais tout laisse à penser qu'ils sont aussi nombreux que l'an dernier [pour une 35^e édition qualifiée alors d'exceptionnelle, avec 60 000 visiteurs]** », souligne David Lemaesquier, maire adjoint à la culture.

Un week-end de fête qui restera gratuit

Ce rendez-vous estival, c'est bien l'alchimie (réussie) entre spectacles de rue et reconstitution historique. Le tout assaisonné de jeux anciens, de tavernes et de démonstrations d'artisans. Sans oublier le marché qui propose produits artisanaux, gourmandises ou objets à connotation médiévale.

« Depuis plusieurs années, nous glissons sur le cirque, le rock, le théâtre de rue et des thématiques nouvelles, en conservant cette notion de Moyen Âge, une période qui s'étale sur mille ans et laisse la part belle aux mystères et aux légendes. »

Rien d'étonnant donc de croiser des spectateurs costumés à la mode Steampunk (proche du XIX^e siècle de Jules Verne) ou d'autres qui semblent tout droit sortis d'un manga ou du monde de *Game of Thrones*. « **Ce week-end lie patrimoine et spectacle vivant, tranche Adeline Flambard. Dans une ville qui a une forte image médiévale.** »



Zébulus, c'est le Bouffon rouge. Un des nombreux artistes qui a déambulé lors des médiévales de Bayeux, tout au long du week-end, avec son spectacle entre stand-up, one man show et ambiance cabaret... En plein air et devant des centaines de spectateurs.

PHOTO : OUEST FRANCE

Et si Bayeux caracole en tête des fêtes médiévales au niveau national, aux côtés de Provins (Seine-et-Marne) ou Dinan (Côtes-d'Armor), c'est aussi parce que cet événement est toujours gratuit, y compris pour les nombreux spectacles.

Un événement à 230 000 €

« Au cours de ces deux jours, rien que dans l'enceinte de l'Hôtel du Doyen, les différents spectacles ont affiché complet, ce qui représente 3 500 places, poursuit Adeline Flambard. Samedi soir, nous avons proposé quatre événements, concert ou spectacles simultanément, suivi par des milliers de personnes. »

Des Médiévales qui ont un coût pour la collectivité. « **Environ 230 000 €, pour un événement entièrement organisé par la Ville, insiste Adeline Flambard. Mais les retombées économiques pour Bayeux sont énormes.** » Pour l'élu, pas question non plus d'imaginer des entrées



Pas de Médiévales sans dragon... Surtout quand la thématique de l'année est celle du feu.

PHOTO : OUEST FRANCE

payantes. « Pour tous les habitants, depuis près de 40 ans, c'est un peu comme la fête au village, reconnaît David Lemaesquier. Même si

Bayeux est un peu plus grande qu'un village ! »

Éric MARIE.



De nombreux Bayeusains profitent des Médiévales pour créer leur propre costume et déambuler durant ces deux jours où tout est permis. | PHOTO : OUEST FRANCE



Aussi original qu'écologique, le Manège des P'tits bouchons est entraîné à la force des bras. Il est construit en matériaux recyclés. | PHOTO : OUEST FRANCE



Difficile de résister à la photo souvenir en compagnie des bourreaux, qui proposent aux visiteurs de découvrir le pillori. | PHOTO : OUEST FRANCE

Une flamboyante 36^e édition pour les Médiévales

Ce nouveau cru des Médiévales a rencontré un véritable succès, de vendredi à dimanche. Trois jours de fête marqués par la pluie et une foule qui a profité de ce moment où le temps suspend son vol.



La Tribu Kassgueul jongle avec les flammes et fait vibrer le public avec ses tambours. Des individus qui pourraient venir tout droit de la Préhistoire. | PHOTO : OUEST FRANCE



Pas de Médiévales sans dragon... Le monstre des Gardiens du dragon a assuré le spectacle dans les rues, durant deux jours. | PHOTO : OUEST FRANCE

Pluie
L'eau a bien failli entacher ces Médiévales sur la thématique du feu. Vendredi soir, la Ville a décidé de maintenir la parade, malgré la pluie. Le crachin n'a pas entamé l'enthousiasme du public. Plusieurs milliers de spectateurs ont suivi ce défilé costumé.

Parade
De nombreux participants et des spectateurs ont trouvé ce traditionnel rendez-vous moins percutant que les années précédentes. « Cela manque un peu de musique et de rythme », estime un responsable associatif habitué de cet événement, qui

regrette « d'avoir parcouru la rue principale en silence ». Pour d'autres, « si certaines troupes ont bien joué le jeu, en créant une véritable ambiance, d'autres se sont contentées de descendre la rue, sans trop en rajouter ». C'est sans doute le bémol de ces 36^e

Médiévales : une grande parade qui ne laissera pas un grand souvenir.

Espace
Si certains visiteurs ont cru « voir moins d'exposants sur le marché » ou d'autres ont ressenti « une impression de vide », c'est bien qu'ils ont pu

circuler plus facilement. Cette année, les organisateurs ont profité de l'espace libéré sur la place De Gaulle, pour y installer les jeux, mais aussi certaines échoppes.

« L'enjeu des prochaines années, c'est de mieux accueillir le public, martèle Adeline Flambard, responsa-

ble de l'action culturelle. Il ne faut pas que les gens hésitent à venir en se disant qu'ils vont avoir du mal à circuler. » Pari réussi pour cette nouvelle édition, où les spectateurs n'avaient pas cette sensation d'être étouffé par la foule.

Éric MARIE.



Une partie d'échecs géants, ça vous dit ? Une des nombreuses attractions du très vaste espace consacré aux jeux anciens. | PHOTO : OUEST FRANCE



Sur la place De-Gaulle, le public a pu découvrir la vie quotidienne et le travail au Moyen Âge. L'occasion d'échanger avec des reconstituteurs. | PHOTO : OUEST FRANCE



Le feu, c'est aussi la cuisine au Moyen Âge. Sur le camp de reconstituteurs, la gastronomie se pratique sur un bûcher. | PHOTO : OUEST FRANCE



Le Bouffon rouge est un bonimenteur, comédien, musicien, qui entraîne le public dans sa folie douce. | PHOTO : OUEST FRANCE

Médiévales : les raisons d'un tel succès

Page 7